

[Texte]

projects in Montreal, is improving service to the public but reducing workload in terms of our people; and they are contained in those statistics.

Those are the two contributing factors. The headquarters would find themselves primarily . . . if he is looking at page 28 of Part III, for example, there will be program management and support. He will notice a reduction there of 29.

On the excise side, there would be further reductions and on the corporate management side, there would be further reductions. They are scattered but have what we call program management and support functions.

Mr. Baker: If I could ask this question, who made the decision whereby you could reclassify the group shown as person-years and then all of a sudden would be shown under operations and maintenance? Was it a decision by the Assistant Deputy Minister?

Mr. Giroux: No. This was a proposal the department made to the Treasury Board, and the Treasury Board accepted it and transferred the funds from the salary budget to the O and M budget.

Mr. Baker: Excellent. It just shows you, Mr. Chairman, if you can read between the lines, how well this section of the department is operating. I will not say anything about it because I completely agree with it; I think it is excellent. I only wish every department was operating that well.

Now, my question: It has been reported in the past two weeks that the TV crew from Montreal crossed the U.S.—Canada border many, many times and there were no Canadian customs officers at the border. The border was completely open—what a shocking report that is. I am wondering, Mr. Chairman, whether Mr. Giroux can justify this.

Mr. Giroux: Mr. Chairman, the border between Canada and the United States is about 9,000 kilometres long, when you include also the border between the Yukon and Alaska.

In order to have a customs presence which would ensure that nobody crosses the border illegally, we would need the Canadian army, probably situated at every 100 feet. We recognize that it is a long border. Many of you who have been in certain parts of Quebec or British Columbia know it is a backyard between Canada and the United States. People have their backyards adjacent to each other.

We have customs ports and our responsibility, of course, applies to crossing at these customs ports. We rely and cooperate with the RCMP with respect to ensuring the patrol and the control in between customs ports.

However, we have a lot of customs ports which are not manned 24 hours. In other words, out of our many customs ports, we have 47 which are manned for 24 hours, which means that at any time during the day or night, the people would have to report to customs.

[Traduction]

c'est d'ailleurs ce qui s'est produit, d'après les résultats de nos projets-pilotes à Montréal—le service offert au public tout en réduisant la charge de travail de nos employés; et cela figure dans ces statistiques.

Voilà les deux facteurs qui ont contribué à cette réduction. Les administrations centrales se trouvent . . . s'il regarde à la page 31 de la partie III par exemple, il remarquera une diminution de 29 années-personnes au poste gestion et soutien des programmes.

D'autres réductions sont prévues à l'Accise et à l'administration ministérielle. Des postes sont supprimés ici et là, mais relèvent de la gestion et du soutien des programmes.

M. Baker: Si je puis poser cette question, qui a décidé que ce groupe qui entrerait dans le calcul des années-personnes relevait dorénavant du fonctionnement et de l'entretien? Cette décision a-t-elle été prise par le sous-ministre adjoint?

M. Giroux: Non. Le ministère l'a proposé au Conseil du Trésor, ce dernier l'a accepté et a viré les crédits du budget des traitements et salaires à celui du fonctionnement et de l'entretien.

M. Baker: Fort bien. Si l'on peut lire entre les lignes, monsieur le président, cela prouve à quel point cette partie du ministère est bien gérée. Je ne dirai rien d'autre à ce sujet, car je suis entièrement d'accord. Je crois que c'est excellent. J'aimerais bien que chaque ministère soit aussi bien géré.

J'ai une question à vous poser. On a appris qu'au cours des deux dernières semaines, une équipe de télévision de Montréal a franchi à de nombreuses reprises la frontière américano-canadienne sans y trouver d'agents des douanes canadiens. La frontière était grande ouverte, ce qui m'a fortement ébranlé. Monsieur le président, je me demande si M. Giroux peut nous en donner une explication.

M. Giroux: Monsieur le président, la longueur de la frontière entre le Canada et les États-Unis est d'environ 9,000 kilomètres, si l'on compte la frontière entre le Yukon et l'Alaska.

Pour que des douaniers s'assurent que personne ne traverse la frontière illégalement, nous aurions besoin de toute l'armée canadienne, postée tous les 100 pieds. Cette frontière est très longue, nous le savons. Ceux d'entre vous qui se sont rendus dans certaines régions du Québec ou de la Colombie-Britannique savent qu'il n'y a qu'une cour arrière qui sépare le Canada des États-Unis. Les cours arrière de certaines personnes se touchent.

Nous gérons des bureaux de douanes et nous avons pour mandat de vérifier l'identité de ceux qui passent par ces bureaux de douanes. Nos comptons sur la GRC pour surveiller ces entrées et sorties.

Cependant, il existe beaucoup de bureaux de douanes qui ne sont pas ouverts 24 heures sur 24. Autrement dit, 47 bureaux sont ouverts 24 heures sur 24, ce qui signifie qu'à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, ceux qui traversent la frontière doivent passer par la douane.